

LARD-FRIT

Juin 82

N° 3

ÇA VA
CHIER!!



Mensuel

3,50 F

CA VA CHIER.

Ah ! Merde ! J'arrive pas à trouver ma deuxième chaussette. De fil en aiguille je m'demande s'il elle s'est fait la paire pour prendre son pied avec un mec bourré de talon. Je râle, je rouspète, je bougonne (ma chemise), je grommelle, je maugrée. Je cherche sous l'oreiller. Je soulève le traversin, la couette, le matelas. Peine perdue. Habituellement, je suis plutôt de bonne humeur le matin. Mais cette fois, j'ai pas envie de reculer devant le sort qui s'acharne et s'obstine. Tu veux pas m'rendre ma chaussette ? Ben si tu crois que ça va me gâcher ma journée, tu te trompes. Tout ça c'est des bêtises. Je vais pas me laisser emmousscailler.

Contre-attaque immédiate : j'attrape la première que je trouve dans le tiroir. C'est pas du plus bel effet. J'ai un pied bleu et l'autre orange. Le gauche avec une chaussette en laine qui monte jusqu'au genou. Le droit avec une socquette qui dépasse pas la cheville. Tant pis. J'ai vaincu le mauvais sort. Je reste comme ça jusqu'à ce soir.

Epilogue : finalement, j'ai chopé un rhume. Et évidemment, je n'ai qu'une narine bouchée. On n'échappe pas à son destin.

Jean-Louis LE BRETON

FAIT DIVERS : T'AS PAS FINI DE BOUDER ?



AUTO PORTRAIT



CARAU

LE GYNECO

L'autre jour, il fallait que j'aïlle chez le gynéco. J'avais des petits ennuis avec ma tripaille, et dans ces cas-là, je flippe. J'ai besoin qu'on me prenne en charge avec diplôme à l'appui. En plus, j'étais de mauvais poil parce que j'ai horreur d'écarter les pattes devant un mec que je connais pas. «T'en fais pas, me dit ma copine Marylin, je vais t'envoyer chez Marcel. Il est super, et il a un truc sympa pour mettre ses clientes à l'aise». Je me pointe donc chez le mec en question. Il me fait entrer dans son cabinet, et avant de me demander quoi que ce soit, il me tend un catalogue. Plein de mecs, à toutes les pages. Des intellos, des curés, des flics, et aussi des acteurs : Delon, Lanvin, tout ça. «C'est pour quoi faire ?» je lui demande. Il me dit : «devant lequel t'as envie de te foutre à poil », «Pourquoi ?» je demande. «Parce que je vais me déguiser en celui que tu choisiras pour que tu sois pas emmerdée pendant que je t'examine». Moi, j'étais drôlement contente d'être tombée sur un toubib si délicat. Malheureusement, le seul bonhomme devant lequel j'ai toujours eu envie de me déloquer, c'est les frères Bogdanoff. Un vieux phantasme du temps où je regardais la télé. Je le lui ai dit. Et bien, vous me croirez si vous voulez, ça lui a pas pris plus de dix minutes et il est ressorti en Bogdanoffs. Un peu plus Grichka que l'autre, mais tout de même c'était drôlement bien. Ils m'ont examinée, un à gauche, l'autre à droite, et moi j'ai jamais été si à l'aise chez un gynéco de ma vie. Quand Marylin dit que Marcel, c'est un mec qui a la vocation, et bien c'est pas des conneries !

GUDULE

COURRIER

Le Breton, maudit Yankee puant, tu m'as complètement empégué l'autre soir. Si j'ai retrouvé le chemin du plumard c'est uniquement grâce à mes réflexes conditionnés (ils ont l'habitude remarque...) et certainement pas grâce à ton Armagnac (excellent au demeurant). Bon, voici donc un crob pour ton estrasse de journal. Je te joindrai dans quelque temps pour continuer notre régime à base d'eau minérale et de biscottes. Tshaw !

UCCIANI



L'INFERNALE MACHINATION

La créature du Docteur Zinzendorf était parfaite. Presque parfaite. Il l'avait modelée à son image, et nul n'aurait pu faire la différence entre l'androïde et l'original. Zinzendorf ricana méchamment, et les pensées les plus veules prirent naissance dans son esprit pervers. Soudain, une quinte de toux violente secoua la poitrine du robot. Il rougit et cracha quelques gouttes d'Antar Molygraphite sur la table en s'excusant.

— Ach ! s'écria le Docteur. Mon touble est zi barfait gu'il rebrduit même ma bronjite gronique !

Cette situation imprévue bousculait les plans diaboliques de Zinzendorf. En effet, la machine risquait de se dérégler totalement si elle était prise d'une crise d'éternuements ou de spasmes cathareux. Il lui fallait impérativement résoudre ce problème. Dès lors, plus rien ne l'empêcherait de devenir le maître du monde. Il s'enferma dans son laboratoire et travailla d'arrache-pied pendant un quart d'heure. Sans dormir. Cet effort intense eut raison de son pauvre cœur au moment même où la solution finale lui était apparue.

Plus tard E.D.F. exploitait son invention mais n'avoua jamais que les fusibles étaient en réalité des suppositoires.

Jean-Louis LE BRETON



REMY.

ABREGE D'ASTRONOMIE

En 1978, Jérémie Lebrun, astronome à l'observatoire du pic du Midi découvrit ce qu'on appelle une étoile pulsante, c'est à dire une étoile dont la lumière nous parvient par pulsations très rapides. Il n'y avait jusque là rien de bien extraordinaire sauf qu'en étudiant le graphique des pulsations de l'étoile, il découvrit que celles-ci correspondaient exactement au rythme de la bossa nova et, en poussant les recherches, plus précisément à un morceau de Carlos Joabim intitulé *Manana Manana*. En s'adjoignant la collaboration d'un musicologue, il découvrit avec stupéfaction le lendemain que le rythme de l'étoile avait changé et suivait à présent le tempo d'un morceau de salsa, *Los Ninos*, avec une façon très intéressante de syncoper les temps forts. En scientifique consciencieux, Jérémie Lebrun calcula froidement la distance de l'étoile, trouva 650 années lumière et en déduisit que la lumière de l'étoile mettant 650 ans à nous parvenir, la musique sud-américaine était déjà connue dans la constellation d'Orion au quatorzième siècle. Jérémie Lebrun aurait pu continuer longtemps ainsi, à faire d'intéressantes déductions, si le musicologue, flânant dans l'observatoire, ne lui eut fait remarquer l'angle insolite de l'orientation du télescope, lui rappelant fort à propos que ce dernier, en cours de réfection, n'était pas présentement braqué sur la constellation d'Orion mais sur un night club du bas de la montagne, le Copacabana, célèbre pour son light show rythmique. Ce fut d'autant plus décevant pour l'astronome que le lendemain soir, le night club, plastiqué par des racketteurs, lui eut donné l'occasion de voir son étoile pulsante se transformer en une magnifique super nova, privilège rarissime en astronomie.

Bruno LEANDRI

COURRIER



COURRIER

Cher Le Breton,

Vous avez publié dans vos précédents numéros un prétendu «Dictionnaire Encyclopédique Frémion», qui n'est qu'un démarquage minable de mon propre «Dico des Savanes» paru en feuilleton dans l'Echo des Savanes autrefois. Pour preuve, je vous joins quelques extraits :

BISEXUELLE : (biseksuel') adj. S'emploie exclusivement au féminin. On désigne par ce mot les années qui ont un jour de plus que les autres. Ce jour, le 29 février, n'existe que tous les quatre ans. Ce phénomène permet de rattraper le retard qu'a le calendrier sur la rotation de la Terre qui dépasse 365 jours par an. On dira par exemple : «1975 était l'année de la Femme, 1976 une année bissexuelle».

CANTILEVER : (kantilever') adj. Se dit d'un pont sur lequel on peut passer, par opposition à **pont cantilérouge** où il est interdit de rouler.

COITE : (koat) n.f. Femelle du coït (cf. ce mot). Sa caractéristique principale est qu'elle est totalement muette, qu'elle pond des œufs qu'elle allaite ensuite dans un silence total.

FUNERAILLES : (fineraj) n.f.pl. Juron très grossier. Cf. Bordel-de-Pute-de-Nœud-à-la-Con.

Je vous prie en vertu du droit de réponse, de bien vouloir insérer ces preuves dans votre prochain numéro. Bien à vous.

Max de BLE

Membre de la Société des Fiers de Lettres



COMMENT J'AI DETRUIT TOUT L'UNIVERS

J'ai ouvert le Grand Livre un jour où l'Autre était parti se ballader je ne sais où, et mon regard a soudain plongé dans l'infini tourbillonnant des galaxies spirales aux chevelures indémêlables. Plus loin s'étala devant moi le mystère de la Création, comment les orages de la Genèse frappèrent d'errantes molécules qui se mirent à réfléchir sur leur sort puis à quitter ce milieu liquide beaucoup trop mouillé afin de s'établir sur la terre ferme où elles se firent pousser des pattes, des ailes, un cerveau, pour se changer en romains, gaulois, spengler avec... Jean-Pierre Vernay au bout de la chaîne ! Lorsque je découvris que j'étais une Création somme toute assez banale, ma rage fut telle que je déchirai le Grand Livre et que

Jean-Pierre VERNAY

Prochain épisode :

COMMENT J'AI DETRUIT L'ENCYCLOPEDIE ALPHA

UNE EXCLUSIVITE LARD-FRIT :
UN EXTRAIT DE
«LA GUERRE DU FEU»



N° 3 : GENERIQUE ET RAQUE

Monsieur le Commissaire, comme promis veuillez trouver ci-joint les noms des suspects. Vous noterez que j'ai eu beaucoup de mal à infiltrer cette revue subversive.

Jean-Michel UCCIANI (FNLC), Jean-Louis LE BRETON (FLB), Paul CARALI (terroriste libanais), GUDULE (MLF), Jean-Pierre REMY (occitan), Bruno LEANDRI (brigade rouge), TIGNOUS (YMCA), Jean-Pierre VERNAY (action directe), Max de BLE (RPR ?), et FILIPANDRE (ETA).

Pour mon condé, ça tient toujours ?

Le numéro 4 paraîtra début juillet. Abonnez-vous, ou commandez-le dès à présent.

Lard-Frit est édité par Jean-Louis Le Breton, 34, rue Henri Chevreau, 75020 Paris - 358.25.98 — Dépôt légal : Juin 82
Lard-Frit ne bénéficie pas de la commission paritaire et paie ses timbres au prix fort. L'abonnement est donc de 50 F pour 12 numéros, port compris.